

Aux adhérents et sympathisants d'ALPACE

À tous ceux qui participent aux conférences « Les Rendez-Vous d'ALPACE »

ALPACE organise des cycles de conférences, « Les Rendez-Vous d'ALPACE ».

Ces conférences sont fidèles à l'état d'esprit d'ALPACE, qui prône l'ouverture inter ou transdisciplinaire, qui est opposé à toute approche dogmatique et idéologique. Il s'agit chaque fois d'un débat entre un intervenant et un discutant d'une autre discipline ou d'une autre pratique professionnelle. Débat élargi ensuite à l'ensemble des participants.

Les conférences se tenaient jusqu'à présent au CHU de Saint-Étienne, sur le site de Bellevue. Nous louions l'amphithéâtre Jacques Lisfranc. Un cycle a eu lieu en 2025 et un deuxième a démarré en 2026.

Après l'annonce de la prochaine conférence, intitulée « *Approches cliniques psychanalytiques des autismes : controverses et enjeux – Le contexte de l'adolescence* », **la Cheffe de cabinet du Directeur général et du Président de la CME nous fait savoir qu'elle interdit cette conférence.**

La raison donnée est farfelue : nous n'aurions pas demandé les autorisations ni respecté le protocole.

Après lui avoir répondu que nous étions étonnés de son mail et du ton de ses propos, et que ses assertions étaient erronées et offensantes, car nous avons scrupuleusement respecté le protocole qui nous avait été indiqué, en 2026 comme en 2025 et comme précédemment pour les différents événements que nous avons déjà organisés dans les locaux du CHU, et après lui avoir transmis les conventions que nous avons établies avec le CHU et qui sont signées par le Directeur général lui-même, elle nous a remerciés pour les informations fournies et maintient son interdiction, dénonçant la convention pour cette conférence comme pour toutes les autres prévues en 2026.

Nous avons pris acte de sa décision et lui avons demandé d'avoir le courage et l'honnêteté de nous en donner la véritable raison.

Nous n'avons pour l'instant pas de réponse, mais bien évidemment nous ne pouvons pas ne pas penser que cette censure autoritaire répond à la thématique de la prochaine conférence. Même si celle-ci, comme les autres, n'avait aucune visée prosélytique mais était conçu comme un dialogue entre praticiens de différentes orientations (psychanalyse et neuropsychologie) qui sont ouverts à l'altérité.

Nous ne pouvons que comprendre cette interdiction comme un acte politique empêchant non seulement la pensée psychanalytique, mais la pensée tout court, le débat, le dialogue, la pluralité des approches, autrement dit le fonctionnement démocratique.

Nous entrons dans une ère sombre.

Après l'amendement 159 qui visait à interdire toute référence à la psychanalyse, après le projet de loi 385 (devenu PPL 2249, après quelques modifications cosmétiques) visant à donner à la fondation FondaMental et ses centres « experts » une place centrale dans la

psychiatrie française, fondation fondamentalement neuro-essentialiste et anti-psychanalytique, après les dernières recommandations de la HAS concernant les TSA (sac nosographique dans lequel on trouve un nombre considérables de situations disparates qui n'ont pas grand-chose à voir avec l'autisme réel), recommandations qui mettent au ban toute référence à la psychanalyse, après les propos haineux du délégué interministériel aux TND et sa promesse de chasse aux sorcières, on assiste logiquement à des interdictions totalement décomplexées des espaces de pensée et de travail.

Ces détracteurs savent-ils que seuls les régimes totalitaires ont interdit la psychanalyse ?

Nous devons nous préparer à la résistance, à la défense d'un soin humaniste et démocratique. Les approches humanistes sont nécessairement démocratiques, et la défense d'une pluralité des pratiques est une exigence de démocratie.

La conférence de mardi prochain (3 mars) est néanmoins maintenue. Elle aura lieu, toujours de 19h à 21h, à l'**Hermitage**, 3 chemin de l'Hermitage 42400 Saint-Chamond (coordonnées GPS 45.445539133526985 / 4.508613569309546).

Venez nombreux ! Montrons aux censeurs autoritaires qu'ils ne nous feront pas taire, qu'ils ne nous empêcheront pas de penser et de débattre !

Albert Ciccone

Président de l'ALPACE